

[Retour au sommaire](#)

Le séminaire USAID de Bamako : Compte rendu

BIM n° 59 - 29 février 2000
Geneviève NGUYEN

L'USAID/Office of Microenterprise Development a organisé du 22 au 25 février 2000, un séminaire à Bamako « Advancing Microfinance in Rural West Africa » (Promotion de la Microfinance dans les zones rurales de l'Afrique de l'Ouest). Le programme du séminaire, très dense, organisé autour de sessions plénières (exposés et discussions) et de panels de discussion, a porté sur :

Journée 1.

Etablissement d'une grille d'analyse des institutions de microfinance en Afrique de l'Ouest

Exposé de Hamet Ndour « L'établissement d'une grille d'analyse à partir d'une analyse comparative de programmes de microfinancement » - Exposé de Renée Chao-Beroff (CIDR) « Etude comparative de MicroSave Africa, des systèmes financiers en Afrique de l'Est et en Afrique de l'Ouest »

Exposé de William Grant (USAID/MBP) « Enquête des institutions de microfinance »

Panels : Panel 1 sur les modèles d'offre de services financiers avec l'accent mis sur les conditions et termes des prêts, coûts de transaction, et viabilité financière - Panel 2 sur l'impact en termes de portée et de qualité des services, et sur la durabilité - Panel 3 sur les questions de propriété et de gouvernance avec l'accent mis sur les débats centralisation ou décentralisation, et autogestion ou non.

Journée 2.

Le développement de nouveaux produits

Exposé de Graham Wright (MicroSave Africa) et Monica Brand (USAID) « Une démarche pour développer de nouveaux produits »

Exposé de Guillaume Debaig (CIDR) et de Maimouna Garba (CIDR) « Etude de cas : le développement d'un produit d'assurance santé »

Exposé de Candace Nelson (USAID/AIMS/SEEP) et de Ayele Foye (USAID/AIMS/SEEP) sur les outils d'évaluation de l'impact

Exposé de Nyambura Koigi (Kenya Post Office Bank) et de Graham Wright (MicroSave Africa) sur deux outils de MicroSave Africa : étude de marché pour la microfinance, outil d'évaluation du coût des services financiers –

Panels sur les crédits garantis par des stocks : Panel 1 sur le financement de magasins de stockage - Panel 2 sur les crédits-bail pour l'équipement agricole - Panel 3 sur le financement du vivrier

Panels sur les assurances : Panel 1 sur l'assurance santé - Panel 2 sur l'assurance agricole - Panel 3 sur les certificats de dépôt et les livrets d'épargne

Journée 3.

La construction de capacité en Afrique de l'Ouest

Exposé de Isso-Takou Djobo (CGAP/CAP-AF programme de construction des capacités) sur le CAP-AF programme de construction des capacités du CGAP - Présentation par Katherine McKee (USAID) du programme de l'USAID de financement des projets recherche-action qui cherchent à tester de nouveaux produits dans l'objectif de promouvoir le secteur de la microfinance en zones rurales en Afrique de l'Ouest

Panel de discussion collectif sur les réseaux de microfinance en Afrique de l'Ouest

Panels sur les sources de financement public et privé des systèmes de microfinance : Panel 1 sur les fonds de garantie - Panel 2 sur les investisseurs publics et privés

Visites de Nyesigiso et CANEF

Tables rondes sur la structure de gouvernance, les systèmes d'information de gestion, la formation du personnel, et les réseaux

Rencontre entre bailleurs

Journée 4.

Les prochaines étapes dans la promotion de la microfinance en Afrique de l'Ouest

Exposé par Betty Wampfler (CIRAD) « Le financement du secteur agricole en Afrique de l'Ouest : un état des lieux et les défis à relever » - Exposé de Mohammed Tounessi « Vision générale de l'approche du FIDA en microfinance »

Session de clôture

Ce séminaire a rassemblé environ 200 participants, dont de nombreux opérateurs et de praticiens d'Afrique de l'Ouest. Pour toutes les personnes qui n'ont pas pu y assister, que peut-on retenir de ce séminaire ?

Au risque d'un grande frustration collective, il est difficile dans le cadre de ce bulletin d'info de proposer un compte-rendu détaillé sur le contenu des exposés et des discussions, tellement le programme du séminaire a été dense (peut-être un peu trop ?) et a brassé un grand nombre de problématiques. Mais, pour ceux qui veulent avoir plus de précisions sur l'une ou l'autre des interventions, vous pouvez essayer de contacter les organisateurs du séminaire :

Katherine Daniels de Weidemann Associates, Inc. kdaniels@weidemann.org

Nous voudrions, néanmoins, partager avec vous les deux messages qui ont conclu ce séminaire :

Conclusion par Renée Chao-Beroff (CIDR) qui a eu l'opportunité de participer aux grandes conférences qui ont eu lieu en Afrique sur la microfinance (Mali 1996, Cotonou, Kampala sur la mobilisation de l'épargne, et dernièrement le Sommet du Microcrédit en Côte d'Ivoire) :

D'après R. Chao-Beroff, les systèmes financiers décentralisés ont progressé et ont atteint aujourd'hui des performances significatives en termes de portée et de viabilité. En 1996 (date de la dernière conférence au Mali sur la microfinance en Afrique de l'Ouest), beaucoup se montraient préoccupés par les questions d'institutionnalisation (croissance, cadre juridique et réglementaire). Depuis, de nombreux SFD se sont consolidés. Ce ne sont plus des projets mais des institutions de microfinancement. Les nouvelles préoccupations tournent désormais autour de problèmes de concurrence et d'occupation de niches de marché. Les différentes conférences ont ainsi plus ou moins reflété et accompagné l'évolution des préoccupations sur le terrain. Au travers d'une analyse des messages forts véhiculés par les différentes conférences, R. Chao-Beroff fait le constat d'un changement de « culture » : on serait passé d'une culture « projet » avec une forte implication des bailleurs de fonds à une culture « d'opérateurs économiques », cherchant à développer des stratégies de marché (concurrence et/ou alliance) afin de se positionner sur un marché. Quelles conclusions retenir de ce séminaire ?

- > Il existe une concurrence accrue, et l'adaptation pour un SFD de ses produits au marché se pose comme un véritable défi.
- > A ce sujet, les idées foisonnent. Il est donc important de décider des priorités. Les SFD doivent se poser la question de savoir quelle position occuper et quelles innovations promouvoir. Autrement dit, il est important de resituer et d'insérer les innovations dans la stratégie d'entreprise.
- > Enfin, il n'est pas nécessaire que chacun réinvente la roue. Il existe de nombreux acquis auxquels il suffit de se référer.

Conclusion par Alpha Ouedraogo

Comme R. Chao-Beroff, A. Ouedraogo souligne le fait que le secteur de la microfinance évolue aujourd'hui vers des préoccupations de marché. Si avant, on parlait de membres touchés par un SFD, l'attention s'est aujourd'hui centrée sur la conquête d'une clientèle. Il devient nécessaire d'innover et de s'adapter à la demande. Alors qu'une capacité d'expertise s'est constituée, la recherche de nouveaux produits reste coûteuse. Il est, par conséquent, important de travailler en réseaux. A. Ouedraogo introduit alors la notion de « centre d'incubation de l'innovation », pour tester et innover. Ce nouveau défi se pose aussi en termes d'ajustements organisationnels, de changements dans les processus de prise de décision au niveau des SFD pour permettre une réaction rapide aux changements du marché, et enfin, de partenariat pour une « co-propriété » des innovations.